

sement, des troubles intérieurs éclatèrent à Nauplie, au milieu de tant d'efforts patriotiques; l'assassinat du président Capodistrias brisa toute l'organisation nouvelle, et ramena les écoles à l'état d'infériorité où elles étaient auparavant. Ainsi, en 1831, il n'y avait en Grèce que soixante écoles primaires, presque toutes dans les îles de l'Archipel.

## II.

## L'INSTRUCTION SUPÉRIEURE.

## ACADÉMIE IONIENNE.

Par un heureux hasard, les efforts des Grecs pour l'amélioration de l'enseignement, pendant cette époque, furent couronnés en 1823, par la fondation de l'*Académie ionienne*. Bien que cette académie ait duré jusqu'en 1864, date de la réunion des îles Ioniennes à la Grèce, elle n'eut d'importance et d'éclat que jusqu'à la fondation du royaume de Grèce.

On sait que les îles Ioniennes, grâce à la liberté dont elles jouissaient, cultivaient les lettres avec un zèle et une ardeur incomparables. Nous avons trouvé à Corfou, en 1656 et en 1732, les traces d'une Académie qui brilla vers 1808 sous le nom d'*Académie ionienne*<sup>1</sup>. Toutes ces académies n'avaient ni un vaste programme, ni la forme d'une Université. Pourtant, la dernière, celle de 1808, peut être considérée comme une première forme de celle qui fut fondée en 1823. En effet, sous la domination anglaise, un grand philhellène d'Angleterre, le comte Frédéric North, Lord Guilford, envoya et entretint dans

1. Voyez p. 75-76.

